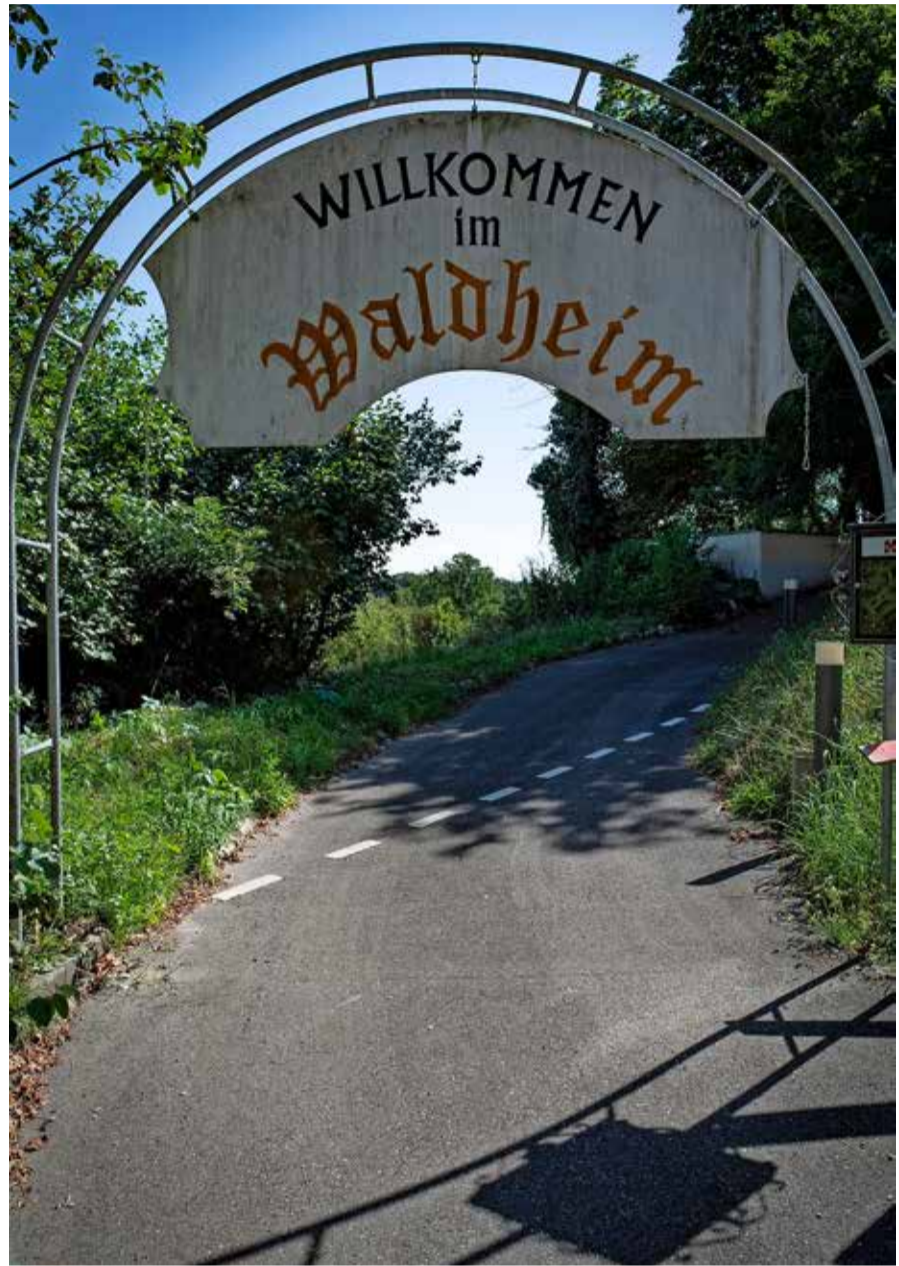


Entre prix suisses et impôts allemands, la commune de 1500 habitants lutte pour ne pas se dépeupler

Le quotidien compliqué de Büsingen



Büsingen est allemande, mais la Suisse est omniprésente. Au restaurant Waldheim, en rénovation, la frontière, en pointillé, traverse le chemin d'accès à la terrasse. Alain Wicht

REPÈRES

- >> TRAITÉ**
Depuis 1967, le «Traité sur l'inclusion de la commune de Büsingen am Hochrhein dans le territoire douanier suisse» règle la vie pratique de l'enclave.
- >> POPULATION**
Environ un quart des quelque 1500 habitants sont suisses ou doubles nationaux.
- >> TOUR**
Un tour pédestre de l'enclave permet d'en découvrir les curiosités: www.buesingen.de/de/Freizeit-Tourismus/Exklavenweg
- >> OÙ MANGER**
Restaurant Alte Rheinmühle: www.alte-rheinmuehle.ch
Lido: www.lido-buesingen.ch
Restaurant Waldheim (réouverture en avril 2023).

SITUATION



<< ARIANE GIGON

A saute-frontière (5/5) >> Enclaves, villes sœurs ou villages coupés en deux, ces localités défient la frontière de la Suisse.

«Les exportations de céréales ont été bloquées»: non, il ne s'agit pas d'une guerre actuelle, mais d'une mesure de représ-

sion des Autrichiens contre Schaffhouse en... 1694. Et c'est l'un des innombrables épisodes ayant conduit au statut spécial de la commune de Büsingen am Hochrhein, qui couvre moins de 8 kilomètres carrés de terre allemande, mais cernée par le Rhin et les cantons de Schaffhouse, de Thurgovie et de Zurich. De nombreuses tentatives de rattachement au canton de Schaffhouse, dont le chef-lieu n'est qu'à 4 kilomètres, ont échoué. Raisons à cela: la Suisse ne trouvait pas de terrain à échanger ou l'Allemagne présentait de nouvelles prétentions jugées inacceptables.

Un traité entre les deux pays a entériné la situation insulaire de la commune en 1967: allemande politiquement et fiscalement, elle est reliée économiquement à la Suisse. Ainsi, lorsque les Allemands de Büsingen font leurs achats en Suisse, les douaniers ne les contrôlent pas (la plaque est reconnaissable par le sigle «BÜS»). «Par

contre, si je fais des courses en Allemagne, mon pays, je risque bien d'être contrôlée, se plaint Isabelle, une habitante. Pour les achats en ligne aussi, c'est pareil, si je commande en Allemagne, donc dans mon pays, je suis soumise à des taxes, à partir d'un certain montant.»

Trop cher pour les jeunes

Prix et tarifs suisses d'un côté, mais salaires et impôts allemands de l'autre: au fil des ans, le hiatus est devenu invivable pour de nombreuses personnes, surtout jeunes. L'arrivée, à la fin du siècle dernier, de retraités schaffhousois, venus profiter du fait que les rentes, en Allemagne, n'étaient pas soumises à l'impôt (ce n'est plus le cas), a, un temps seulement, compensé le départ des jeunes. La commune a décidé d'agir pour freiner la baisse de population.

«Notre programme de développement du village est en train de porter ses fruits, se réjouit la maire Vera Schraner. La

courbe de la population est repartie vers le haut.» Le village a retrouvé 200 nouveaux habitants en quelques années. Selon Vera Schraner, les prix du terrain et de la construction, plus avantageux qu'en Suisse, compensent les autres charges, en tout cas pour des familles. Pour les célibataires en revanche, l'impôt allemand sur le revenu, deux fois plus élevé qu'en Suisse, est un obstacle de taille.

Dans les restaurants, les tarifs étonnent souvent les touristes, qui s'attendent à des prix allemands. Mais, étant obligées d'acheter en Suisse, les enseignes exigent aussi des prix en conséquence. «Si nous expliquons la situation, les gens comprennent», précise Selina Hui, une des deux nouvelles gérantes du Strandbad Lido, la plage, au bord du Rhin. «Mais parfois, ils tournent le dos sans rien demander.»

Longues discussions

Exploiter un restaurant à Büsingen exige «un travail de préparation considérable, poursuit la tenancière. Pour certains domaines, c'est le droit suisse qui prime, pour d'autres, c'est le droit allemand!» Exemple de cette complexité: une marque de glaces suisses ne voulait pas leur livrer ses douceurs, en raison de la frontière suisse. Cela a pris quelques semaines de discussions, et maintenant cela fonctionne bien», se réjouit Serena Hui.

Outre des aspects pittoresques – les habitants peuvent avoir un numéro de téléphone



«La courbe démographique est en train de repartir vers le haut»

Vera Schraner

suisse et un numéro allemand, une adresse avec deux codes postaux, pour chaque pays – le statut de Büsingen provoque régulièrement de nouvelles surprises. «Certaines décisions suisses ont des conséquences inattendues pour nous, explique la maire. Ainsi, quand la Finma a recommandé que les sociétés suisses ne concluent plus de contrat à l'étranger, nos assurances immobilières, toutes conclues en Suisse, ont été résiliées...» Cela sera d'ailleurs l'un des points à l'ordre du jour de la prochaine réunion de la commission mixte, germano-suisse, en novembre prochain.

Certains habitants souhaiteraient toutefois une révision du traité de 1967. «En fait, globale-

ment, il fonctionne très bien, commente Vera Schraner. De plus, les accords bilatéraux que nous avons avec le canton de Schaffhouse nous aident beaucoup. L'eau et l'électricité viennent de Suisse et nous sommes inscrits dans les plans de pénurie et d'urgence suisse.»

Les lignes de bus sont également suisses et les paysans du village perçoivent les paiements directs... suisses. Plus de deux tiers des enfants choisissent la Suisse après les quatre ans de *Grundschule* allemande. Enfin, le village se voit rétrocéder des recettes de la TVA, à laquelle il est aussi soumis. En 2021, une manne de quelque deux millions de francs a été redistribuée en projets pour la population.

Un excellent Curiosum!

Si les autorités ne tiennent pas à exiger une révision du traité de 1967, c'est aussi parce que la moindre question provoque des années de négociations... C'est ainsi que le destin d'une vigne, laissée en héritage à la commune, mais située sur sol suisse, vient d'être réglé, après dix ans de discussion. «La parcelle reste suisse, mais elle sera inscrite dans notre cadastre», se réjouit Vera Schraner.

Le futur vin gagnera peut-être aussi, un jour, une médaille, comme les bouteilles de l'autre vigne du village, qui viennent d'être récompensées. Nom du pinot noir? «Curiosum», comme de juste! >>

PUBLICITÉ

De la région.
Pour la région.
MIGROS

22%
16.50
au lieu de 20.95

Hortensia «De la région.»
le pot

MIGROS
Simplement bien vivre

Offre valable du 02.08 au 08.08, jusqu'à épuisement du stock.